**Lecture du premier Livre des Rois,** 19,11-13

Le Seigneur dit à Élie :

« Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l’approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu’il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n’était pas dans l’ouragan ;

et après l’ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n’était pas dans le tremblement de terre ;

et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n’était pas dans ce feu ;

et après ce feu, le murmure d’une brise légère.

Aussitôt qu’il l’entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l’entrée de la caverne.

**Psaume** 103,1-12

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;

Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Revêtu de magnificence,

tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux,

tu élèves dans leurs eaux tes demeures ;

des nuées, tu te fais un char,

tu t'avances sur les ailes du vent ;

tu prends les vents pour messagers,

pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Tu as donné son assise à la terre :

qu'elle reste inébranlable au cours des temps.

Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :

les eaux couvraient même les montagnes ;

à ta menace, elles prennent la fuite,

effrayées par le tonnerre de ta voix.

Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées

vers le lieu que tu leur as préparé.

Tu leur imposes la limite à ne pas franchir :

qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources

et l'eau chemine aux creux des montagnes ;

elle abreuve les bêtes des champs :

l'âne sauvage y calme sa soif ;

les oiseaux séjournent près d'elle :

dans le feuillage on entend leurs cris.

**Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean** 8,52-58

Les Juifs dirent à Jésus :

« Maintenant nous savons bien que tu as un démon.

Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi, tu dis :

“Si quelqu’un garde ma parole, il ne connaîtra jamais la mort.”

Es-tu donc plus grand que notre père Abraham ?

Il est mort, et les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? »

Jésus répondit :

« Si je me glorifie moi-même, ma gloire n’est rien ;

c’est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : “Il est notre Dieu”,

alors que vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais

et, si je dis que je ne le connais pas, je serai comme vous, un menteur.

Mais je le connais, et sa parole, je la garde.

Abraham votre père a exulté, sachant qu’il verrait mon Jour.

Il l’a vu, et il s’est réjoui. »

Les Juifs lui dirent alors :

« Toi qui n’as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! »

Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis : avant qu’Abraham fût, moi, JE SUIS. »